

---

[Le Messenger Microfilm](#)[Le Messenger](#)

---

12-15-1891

## **Le Messenger, V12 N56, (12/15/1891)**

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-microfilm>

---

### **Recommended Citation**

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).

# LE MESSENGER

RELIGION ET NATIONALITÉ

PHIX DU NUMÉRI:  
En vente aux bureaux du Messager

ABONNEMENTS:  
Un an \$1.50; Six mois \$0.75  
Trois mois \$0.40  
Tous les paiements en avance

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE  
PARAISANT LE MARDI ET LE VENDREDI

COUTURE & QUILBART. - Rédacteurs-Propriétaires

BUREAUX et ATELIER: 113 rue Wilmot, 17 rue Chénier  
A quelques pas seulement de Rue Hamilton.

Toutes lettres, correspondances, etc., concernant le Rédacteur et l'Administration doivent être adressées comme suit:  
LE MESSENGER, Lewiston, Maine.

Vol. XII

LEWISTON, ME., Mardi 15 Décembre 1881

N° 58

## Vente speciale pour Noel de GANTS DE KID pour dames, Messieurs et enfants

MITAINES, GANTS EN LAINE, GANTS GARNIS EN PELLETERIE

Nous pouvons satisfaire tout le monde avec notre immense assortiment

Il n'y a rien de plus présentable pour un present de Noel qu'une ou plusieurs paires de Gants. Le seul magasin faisant une specialité de gants et ne vendant que des gants qui durent longtemps et qui donnent entiere satisfaction.

Nouveautés en boites pour Gants et Mouchoirs

## "THE GLOVE SORE"

En face de la batisse SANDS

117 Lisbon St.

Extrait de second classe Mail matter et de  
Lewiston Post Office.

### ROMAN D'UN LIVRE

«Monsieur X»  
L'histoire d'un homme qui, par sa conduite, a mérité le surnom de «Monsieur X».

### ST - CHRISTOPHE

Christophe était un pauvre fou et un  
sage. Dans l'orgueil de sa force, il se  
voit arriver qu'un maître puissant. Il  
commença par servir un prince, le plus  
riche seigneur de pays; mais un jour  
il s'aperçut que son maître avait peur  
du diable.

«Le diable, dit-il, est donc plus puis-  
sant que vous. Je vais quitter et je vais  
le chercher».

Pas besoin de lui d'être bien habillé.  
Le diable l'attendait, connaissant son  
projet et en attendant d'avoir un pauvre  
homme à sa disposition. Le voilà donc  
en un instant tout deux parfaitement  
d'accord. Christophe accompagnant le  
diable dans toutes ses entreprises, et  
servant, et le diable lui accordant ses  
vœux de toutes les manières.

«Qu'avez-vous donc, dit Christophe,  
je suis le diable, n'est-ce pas?»

«Le Christ vous fait peur?»

«Non, dit-il, mais le diable. D'après  
ce que vous m'avez dit, le diable est  
plus puissant que vous. Je vais le  
chercher».

Pour trouver le Christ, il s'adressa à  
un prêtre, et lui raconta tout ce qui  
l'avait amené à se faire diable.

«Vous êtes bien coupable, mon ami,  
lui dit le prêtre, mais Dieu est miséri-  
cordieux, et si vous faites pénitence,  
il vous pardonnera».

«Qu'il se fasse, dit Christophe, je  
suis le diable, n'est-ce pas?»

«Non, dit-il, mais le diable. D'après  
ce que vous m'avez dit, le diable est  
plus puissant que vous. Je vais le  
chercher».

Pour trouver le Christ, il s'adressa à  
un prêtre, et lui raconta tout ce qui  
l'avait amené à se faire diable.

«Vous êtes bien coupable, mon ami,  
lui dit le prêtre, mais Dieu est miséri-  
cordieux, et si vous faites pénitence,  
il vous pardonnera».

«Qu'il se fasse, dit Christophe, je  
suis le diable, n'est-ce pas?»

«Non, dit-il, mais le diable. D'après  
ce que vous m'avez dit, le diable est  
plus puissant que vous. Je vais le  
chercher».

époula, le faubourg assailli et son foyer  
partagé avec lui son modeste re-  
pos.

Plusieurs années s'écoulèrent ainsi,  
et Christophe avait suivi à la lettre les  
instructions du prêtre.

Nuit et jour, à toute heure, par le  
vent et par la neige, il poursuivait sans  
plainte son labeur et s'avait d'au-  
tres aliments que ceux qui étaient dans  
la cellule par des mains charitables.

Un soir qu'il s'était couché, époula  
de fatigue, sur sa natte de paille, un  
moment où il venait de s'endormir, il  
s'entend appeler par son nom. Il se  
leva, vint vers la rivière, regarda  
de tout côté et se vit seul.

«Je me suis trompé, dit-il.  
Et il s'irriga son gîte, bien content  
d'être fils d'être diable, de se croire  
habitué.

Un instant après il fut de nouveau  
réveillé; il entendait distinctement pro-  
noncer son nom, recommença son trajet  
et ne découvrit pas son frère. En fa-  
te une troisième fois, le son de Chris-  
tophe résonna si haut et si nettement,  
que le brave manœuvre ne put se  
croire le bœuf d'un rêve. Il s'arma  
encore de sa croûte, s'aperçut de l'absence  
du diable, et le diable lui apparut.

«C'est donc vous, dit-il, qui m'avez  
époula tout ce temps. Vous avez bien fait  
de venir à la messe, quand le diable  
est si puissant et que son maître est si  
faible, mais vous ne pouvez pas faire voir  
à tout le monde que vous êtes un diable.

«Non, dit-il, mais le diable. D'après  
ce que vous m'avez dit, le diable est  
plus puissant que vous. Je vais le  
chercher».

Pour trouver le Christ, il s'adressa à  
un prêtre, et lui raconta tout ce qui  
l'avait amené à se faire diable.

«Vous êtes bien coupable, mon ami,  
lui dit le prêtre, mais Dieu est miséri-  
cordieux, et si vous faites pénitence,  
il vous pardonnera».

«Qu'il se fasse, dit Christophe, je  
suis le diable, n'est-ce pas?»

«Non, dit-il, mais le diable. D'après  
ce que vous m'avez dit, le diable est  
plus puissant que vous. Je vais le  
chercher».

Pour trouver le Christ, il s'adressa à  
un prêtre, et lui raconta tout ce qui  
l'avait amené à se faire diable.

«Vous êtes bien coupable, mon ami,  
lui dit le prêtre, mais Dieu est miséri-  
cordieux, et si vous faites pénitence,  
il vous pardonnera».

«Qu'il se fasse, dit Christophe, je  
suis le diable, n'est-ce pas?»

«Non, dit-il, mais le diable. D'après  
ce que vous m'avez dit, le diable est  
plus puissant que vous. Je vais le  
chercher».

Pour trouver le Christ, il s'adressa à  
un prêtre, et lui raconta tout ce qui  
l'avait amené à se faire diable.

«Vous êtes bien coupable, mon ami,  
lui dit le prêtre, mais Dieu est miséri-  
cordieux, et si vous faites pénitence,  
il vous pardonnera».

«d'une rare beauté, son nez le plus  
M. Aubin, un regard provocant qui  
fit rougir le timide jeune homme.

Quelques jours, cette éducation à  
d'après une expérience que n'ont  
pas, d'ordinaire, les élèves des con-  
victs, et pendant qu'elle lui adressait  
des paroles amicales, elle lui vint  
adroitement sa montre sans qu'il s'en  
aperçût et prit aussitôt la clef des  
champs.

Il y avait à peine dix minutes que  
cette audacieuse jeune fille était partie,  
lorsque M. Aubin portait la main à sa  
poche de veste pour regarder l'heure,  
il s'aperçut avec étonnement que sa montre  
n'était plus là.

«C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.  
C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.

«C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.  
C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.

«C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.  
C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.

«C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.  
C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.

«C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.  
C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.

«C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.  
C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.

«C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.  
C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.

«C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.  
C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.

«C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.  
C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.

«C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.  
C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.

«C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.  
C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.

«C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.  
C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.

«C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.  
C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.

«C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.  
C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.

«C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.  
C'est impossible, dit-il, ma montre  
est là, et pourtant elle n'est plus là.

Mlle Amanda Desrochers  
Commis Canadien.

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

«Forty Years a Sufferer»  
«How Cured»

## VENTE FINALE

Par l'ordre des syndics au

## BOSTON SHOE STORE

113 RUE LISBON

La plus grande vente à réduction de

## BOTTINES ET CHAUSSURES

Qui ait jamais eu lieu dans tout le comté  
d'Androscoggin

## Avis public

Il y a un an, nous avons déposé notre bilan au profit de nos créanciers.  
A cette époque, nous avions 21 magasins. Depuis lors, nous en avons fermé  
environ la moitié, remplissant le plus grand de nos magasins monnaie  
de Lewiston, vendant par là même notre stock actuel fort considérable. Nous  
sommes maintenant forcés d'offrir notre immense assortiment à grand sacrifice  
afin de permettre aux fonds pour effectuer notre paiement final aux créanciers  
le premier février.

C'est maintenant le temps pour vous d'acheter des Bottines et Chau-  
ssures à bas marché. Voyez ce que nous faisons. Éligantes Bottines hom-  
mes en Kid pour l'hiver, comprenant les meilleures qualités que nous avons  
en vendant pour

\$2.50

POUR DAMES - Des milliers de paires de Bottines à l'étranger en Kid  
Mauvaises, abîmées, mais très bon et plus, vendues ordinairement à deux fois le prix  
ici, vendent à \$1.50

\$2.00

POUR DAMES - Toutes nos Bottines lustrées en Kid pour les  
quelles nous avons le jour \$2.50, \$3.00 et \$4.50, se vendent à deux fois le prix  
ici, vendent à \$1.50

\$1.50

POUR DAMES - Toutes nos Bottines lustrées en Kid et en Cuir, les  
jolis modèles, marchandises de qualité supérieure, toujours vendues de \$1.50 à  
\$2.00, et bon marché à ce prix, vendent à \$1.50

BOTTINES POUR ENFANTS - Tous les enfants qui ont des  
chaussures de cuir, vendent à \$1.50

Chaussures pour Hommes

Nous sommes chargés de belles Chaussures en cuir de première  
qualité pour Hommes. Voyez ce que nous avons.

Chaussures de \$3 pour mensuels \$3.00 le pair  
Chaussures de \$4 pour mensuels \$4.00 le pair  
Chaussures de \$5 pour mensuels \$5.00 le pair

UNE OCCASION SPECIALE - N'avez-vous jamais vu un homme  
de belle stature et de belle apparence, avec une belle paire de  
chaussures et plusieurs autres articles à quatre paires, grandes et petites.  
Nous les vendons toutes à \$1.50 la paire. Ne manquez pas d'y aller.

Rappelez-vous que la vente est commencée depuis le 15 décembre et  
qu'elle ne continuera d'être ouverte, avec les mêmes réductions, qu'  
jusqu'au 15 janvier prochain.

Boston Shoe Store  
113 RUE LISBON  
A l'enseigne du ROULIER D'OR  
M. J. G. CHABOT, Commis Canadien

## UN CRIME ANCIEN

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»

«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»  
«ARRÊTATION D'UN BANDIT DE VOLEURS»







# BANNER CLOTHING HOUSE

Successor de BICKNELL & NEAL

Les Freres Jumeaux Babbitt, Proprietaires,

NE VENDENT QUE POUR ARGENT COMPTANT, A UN SEUL PRIX ET HONNETEMENT.

PROMOTEURS DES BAS PRIX, BIENFAITEURS DU MAINE ET MARCHANDS DE HARDES DU PEUPLE

immense pratique prouve que la place pour avoir les meilleurs marchés est à la

BANNER CLOTHING HOUSE. La saison est avancée : plusieurs manufacturiers

veulent vendre leurs marchandises afin d'avoir de l'argent. La BANNER prend toujours

l'avantage de ces opportunités. Nous venons d'acheter un autre gros lot de HARDES.

ULSTERS, PARDESSUS, REEFERS, HABITS, PANTALONS

AUX PLUS BAS PRIX.

Les Canadiens de Lewiston, d'Auburn  
et tout le Maine les plus grands marchés.

**NOTRE STOCK D'ULSTERS est de**  
**\$1.50 A \$26.50.**

Nos Ulsters de \$5.00 valent certainement

**\$8.00**

et nous pourrions les vendre facilement à ce prix, mais la BANNER  
donne les meilleurs avantages possibles et lorsque nous achetons au  
bas des prix ordinaires nous vendons en bas des prix ordinaires, des-  
sant ainsi à nos pratiques le bénéfice de nos

**" BARGAINS "**

Cette manière de vendre nous a fait une bonne pratique et un grand  
nombre d'amis.

Nos ULSTERS de \$6.00, \$7.00, \$8.00 et  
\$9.00 sont bien jolis, mais ceux de \$10.00  
surpassent tout ce qu'on vous a déjà offert.  
Ils valent \$13.50, mais le prix de la Banner  
n'est que de

**\$10**

Vous économiserez beaucoup ainsi. Nous avons les plus bas Prix  
de Maine et nous garantissons que nos prix sont les plus bas.

**Pardessus !**

Un assortiment minime de Pardessus que nous vendons à des  
prix jusqu'ici inconnus. Nos pardessus de

**3.00 ET \$3.50**

sont bons et valent au moins \$5 et \$6, et plusieurs de nos com-  
pétiteurs les vendent à ces hauts prix.

La BANNER veut les élever et nous les vendons à des prix  
qu'ils n'osent approcher.

Nos Pardessus de \$5, \$6, \$7, \$8, \$10 et  
\$12 sont des mieux et d'une grande valeur.

L'encouragement que la Banner a eu jusqu'à présent prouve que  
le public apprécie les marchés extraordinaires que nous avons of-  
ferts et que nous offrons encore.

**Habilllements de 2.50 à \$25.00**

Nos Habilllements tout laine très bons et beaux à \$5.00 valent cer-  
tainement \$8.00. Ceux de \$7, \$8 et \$10 sont tous de bons marchandises. Nos  
habilllements de \$12, \$15, \$18, \$20 et \$22 sont magnifiques, à la mode et font  
splendiblement bien.

**PANTALONS !**

Grande variété à \$1.00 tout laine, \$1.25, \$1.50 et \$2.00; jolis pan-  
talons à \$2.50, \$3.00, \$4.00 et \$5.00. Nous vous ferons connaître de  
l'argent.

**REEFERS**

Nos Reefers à \$5.00, \$5.50, \$6.00 et \$6.50 sont tous d'une grande  
valeur et ne peuvent être surpassés.

**GRANDS AVANTAGES**

PARDESSUS EN PELLERIE, de \$8.00 à \$20.00.

CHAPEAUX ET CASQUETTES aux plus bas prix.

CASQUES EN COTON POUR HOMMES depuis \$1.00 à \$12.50.

CASQUES EN RAY ET EN COTON

Pour \$1.00, \$2.00 et \$3.00. Voyez les avant d'acheter. Nous vous les  
vendons à meilleur marché qu'ailleurs.

**BONNETERIE**

Nos Caleçons et nos Corps de 25 cts, 45 cts, 50 cts, 75 cts et \$1.00 sont  
des marchés exceptionnels. CHEMISES, nos rayures, à 55 cts et 50 cts.  
CHEMISES rayées à 50 cts, 75 cts, \$1.00 et \$1.25. CHEMISES (jersey)  
à 50 cts, 75 cts, \$1.00 et \$1.25. CHEMISES au Mink et en Laine à 25 cts,  
50 cts, 75 cts, \$1.00, \$1.25 et \$2.50.

**CRAVATES**

Grande variété dans les Cravates à 10 cts, 25 cts et 50 cts. BAS pour

Hommes en quantité. GANTS, MITAINES, BRIEFTES, COLS.

**Poignets, Mouchoirs de soie, Toile, Etc**

Vous trouverez à la BANNER CLOTHING HOUSE les plus  
grands marchés de Maine. Notre système d'acheter toutes nos marchandises  
pour argent comptant et notre manière de les vendre argent comptant nous  
rend capables de donner tous les autres marchés de hardes de l'Etat.

Nous vous invitons cordialement tous à venir examiner notre  
immense stock. Demandez nos prix et voyez par vous-mêmes les marchés  
extraordinaires que nous vous offrons.

**BANNER CLOTHING HOUSE.**

Babbitt Bros., Marchands de hardes

Un Seul Prix.

Argent comptant

COMMIS CANADIENS : Charles Lacombe, C. T. Vincent, W. Michaud, Napoléon Caron et M. Lamontagne, tailleur.

**Nos 134 à 148 rue Lisbon, Lewiston**



